

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 1 (1898)
Heft: 14

Artikel: Rimes gaies : aux bords du Creugena
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-247912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

élections ! Candidats et roses de mai, cela ne va pourtant guère ensemble ! Hélas, les élections ce sont les épines des roses, et combien n'ont même pas les roses. Je le souhaite, dans un mois, à certains gros seigneurs qui ont bien besoin d'acquérir la preuve que le peuple n'est pas content d'eux !

Mais pour ceux dont il est content, allumons en leur honneur un feu de Bengale. Savez-vous, électeurs, ou plutôt lecteurs, comment on fabrique un feu de Bengale ? Vous avez souvent une fête de famille, une solennité religieuse ou civique. On veut illuminer le jardin ou la place publique. On court chez le pharmacien pour qu'il prépare quelques feux. Et si le pharmacien est loin ? Et si la chose presse ? Eh bien, faites comme ceci :

Dans les jardins, la couleur qui réussit le mieux est le blanc verdâtre, dont voici la composition :

Salpêtre raffiné	5 parties
Fleur de soufre lavée	2 —
Sulfure d'antimoine	1 —

Opérez un mélange parfait jusqu'à ce que la composition prenne une couleur bien uniforme. (Gris d'acier).

Habituellement, pour faire brûler la composition, on la renferme dans des cylindres en papier. Mais je recommande aux amateurs l'usage de simples cornets, qu'on remplit et qu'on ferme au moyen d'un disque en carton. Lorsqu'on veut mettre le feu à l'artifice, il suffit de déchirer l'extrémité pointue, de façon à mettre la composition à découvert.

On pourrait aussi introduire à l'extrême du cornet un brin de mèche à étouppille, ou simplement un morceau d'amadou.

Ces artifices, qui coûtent fort cher lorsqu'il faut les acheter, reviennent à un bon marché surprenant lorsqu'on les fabrique soi-même, comme je viens de l'indiquer. Servez-vous en et, si c'est au mois de mai, tâchez en même temps de brûler les épines, — toutes les épines — sans les roses !

RIMES GAIÉS

Aux bords du Creugena

Oui, l'emplacement de la Loge
Des Frères trois points fait l'éloge ;
Ils ont de l'intuition
Presqu'autant que d'ambition.

Le Creugena, dit la légende,
A vu plus d'une sarabande
De pieds fourchus, de vieux baïas
Transformés en cabriolets.

Les enfants valent leurs grand'mères,
Ni plus ni moins, car leurs équerres,
Leurs triangles, leurs tabliers
Leur donnent l'air de vrais sorciers.

Pas de danger qu'ils reconnaissent
Le culte caché qu'ils professent,
Que comme elles ils ont pour roi
Un vilain monarque, ma foi.

Je sais bien que les imbéciles
Ne se montrent pas difficiles :
On leur fait croire bonnement
Qu'inoffensifs est leur serment.

« Même le Christ vient qu'on s'entraide ! »
Nommer le Christ c'est un peu raide,
Quand il s'agit de pareils loups ;
C'est à rendre Satan jaloux.

Faut-il, faut-il être bêbête !
Faut-il n'avoir là, dans la tête,
Que de la paille et que du son
Pour ainsi mordre à l'hameçon !

Voyons, répondez-moi, Prud'homme.
Ce n'est pas une affaire en somme
Que d'avouer combien de fois
Vous vous êtes mordu les doigts.

Si j'avais su ! Mais j'ai la frousse
Rien qu'à voir l'aimable frimousse
Du vénérable aux yeux d'aspic...
Oui, sortir de là, c'est le hic. »

Ca fait que vous êtes esclave,
Contre Dieu seul vous êtes brave,
Le chrétien cède au franc-maçon,
Puisque nul n'est chair et poisson.
Oh ! la chose est indisputable :
Ou bien l'Eglise ou bien le diable.
Eh bien ! soit ! on vous nommera
Les chevaliers du Creugena.

VERT-VERT.

CHRONIQUE HORTICOLE

Les arbres et leurs fruits

(Suite)

Passe-Crassane

C'est la seule poire d'hiver réellement avantageuse. Et à ce propos, faisons, ici, une remarque à nous personnelle.

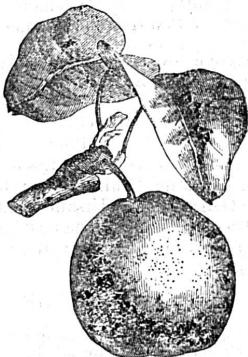
Autant les poires d'automne sont savoureuses, fermes et juteuses, autant celles d'hiver sont spongieuses et peu savoureuses et de conservation difficile. A partir de janvier, on ne trouve plus de bonnes poires. La Crassane est une exception. Serait-ce parce qu'elle se rapproche de la pomme, par sa forme ronde et aplatie.

Le contraire a lieu pour les pommes.

Autant, à mon avis, les pommes d'automne souvent cotonneuses, parsemées de taches noircâtres, sont peu avantageuses et passent vite, autant les pommes d'hiver sont nettes, croquantes, fermes et de bonne garde.

Cultivons donc les *poires d'automne* et les *pommes d'hiver*.

Nous nous occuperons de celles-ci dans un prochain article.



Passe-Crassane

Mais revenons à la Passe-Crassane.

Cette poire qui mûrit de janvier à mars à une forme ronde très caractéristique. Une particularité, qui n'est pas assez signalée par les diverses pomologies et qui caractérise également bien ce fait exceptionnel, c'est son odeur. Quand on coupe, au couteau, une *passe-Crassane* bien conservée, il s'en exhale une odeur suave.

La peau est vert jaunâtre, ponctuée et striée de roux.

M. Boisbunel, pépiniériste à Rouen, est l'heureux père de cet excellent fruit. Le pied type semé en 1843 se mit à fruit en 1855. C'est donc un gain relativement récent.

Nous avons dit que les pommes d'hiver étaient préférables à toutes les autres ; nous ferons, cependant, une exception en faveur de deux espèces :

La reinette grise d'automne et la

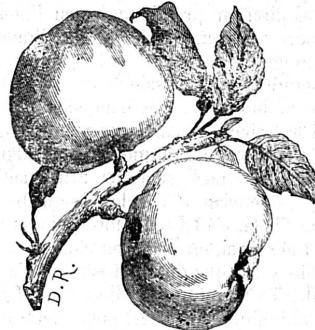
Transparente de Croncels

La reinette grise d'automne est assez connue pour que nous nous dispensions de la représenter ici.

Remarquons toutefois, que dans notre pays on confond souvent, sous ce nom unique, deux variétés bien distinctes : la reinette grise d'automne proprement dite, et la reinette grise du Canada. Cette dernière est plus tardive et peut presque passer pour une pomme d'hiver ; elle est aussi plus ferme et plus colorée.

La reinette grise d'automne est une pomme ancienne et qui nous vient, probablement, d'Angleterre. Elle sert à faire une excellente confiture, dite gelée de pommes : avis aux cuisinières !

Comme toutes les espèces d'automne, elle a le défaut de devenir cotonneuse et tachée, à l'intérieur, de points noirs.



Transparente de Croncels.

La transparente de Croncels est une pomme nouvelle, obtenue, il y a quelques années, par MM. Baltet de Troyes.

C'est un beau fruit, gros, légèrement coloré de rouge, très bon, et qui mûrit d'août à septembre.

L'arbre est très vigoureux, très fertile, et supporte les hivers les plus froids ; nous le conseillons particulièrement aux propriétaires des vergers qui dominent les villages de Courgenay et Cornol.

En général, le pommier est un arbre de plein vent et se cultive en verger ; il demande, en effet, de l'air et redoute les expositions trop chaudes où il étouffe.

Nous excepterons toutefois de cette règle la pomme la plus belle, la plus fine et la plus délicate ; nous avons nommé le :

Calville blanc d'hiver



Calville blanc.

Cette belle pomme ne comporte que l'espaliere. L'arbre, gressé, d'habitude, sur doucin ou sur paradis, est néanmoins vigoureux et fertile.

Le fruit est gros, de forme inconstante, caractérisé par des côtes très prononcées à la partie supérieure, ce qui lui a fait donner le nom de « *bonnet Carré* ». L'œil est grand, à cavité profonde et irrégulière ; la peau est jaune-paille, onctueuse ; la chair, jaunâtre, d'un parfum des plus délicats.

Cette pomme d'hiver est très-ancienne ; les uns même la font remonter aux Romains, et soutiennent que Pline l'appelait « *Calvatum* » ; mais c'est loin d'être prouvé ; les autres disent qu'elle tire son nom d'un petit village du dépar-